

LA PARABOLE DU THÉÂTRE DE LA FOIRE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Dans une fête du village, un homme avait dressé son théâtre ambulant où plus d'un acteur excellent devait jouer son talent. Maint drame illustre et maint personnage illustre – à preuve, qu'on l'avait tout au long affiché sur la grande place du marché. – Or, en avant du seuil du théâtre nomade, sur deux tréteaux, deux bouffons à longs nez comme Callot en a tant dessinés, faisaient une parade pour attirer les gens; et le public venait en masse à cet appel que formulaient cymbale et grosse caisse (car le bruit, on le sait, c'est là l'essentiel pour que la foule se presse à votre seuil. Or chacun arrivait, se groupait, se pressait de manière à ne plus y laisser une place, pour entendre Gille ou Paillasse, le quel goguenardait, riait, s'éboudissait.

Mais cette foule, satisfaite de ces lazzis plus ou moins plats, restait, amusée et distraite, devant la porte... et n'entrait pas! – dans cette vie, hélas! théâtre aussi, théâtre où l'on voit, sur le seuil, grimaçant et chantant, maint saltimbanque et baladin s'ébattre. Combien d'hommes en font autant dans cette humanité qui porte en ses laborieux et longs enfantements bien des graves leçons, bien des enseignements, que d'hommes restent à la porte! Comme l'affirmait Dante, les hommes tournent la tête vers le bruit plutôt que vers la vérité. (Fable de Louis Tremblay)

Nous avons souvent l'impression de nos jours que cette fable se concrétise : les médias, les réseaux sociaux... nous enveloppent tous les jours de leur environnement sonore et nous tiennent absents de nos propres réflexions. Ils deviennent rares ces moments où nous sommes en présence de notre véritable moi. Il devient donc possible aujourd'hui de vivre toute une existence en effleurant à peine notre propre mystère existentiel. Au niveau de la foi, il en est ainsi également : nous connaissons maintenant une possible vie de foi en étant distants des communautés célébrantes et même on parle maintenant d'un christianisme sans Jésus, sans présence

assidue à sa parole, aux sacrements qui rendent possible sa présence réelle au cœur de notre vie. La spiritualité, la religion, la foi connaissent maintenant une fragmentation, un éclatement : on parle de foi sans Église, sans lien communautaire, sans dogmes. Notre monde technologique se méfie des mythes fondateurs de notre civilisation et des récits bibliques qui ont structuré notre foi chrétienne. Nous sommes devenus des sécularisés, déconnectés de toutes transcendances, de toutes métaphysiques qui ont depuis toujours structuré notre humanisme. Nous sommes arrivés à une époque de postchristianisme et de post-Église où les gens veulent pouvoir penser en étant affranchis de tout dogme structurant. Cette humanité nouvelle veut vivre désintoxiquée de toute dépendance spirituelle ou religieuse. Nous sommes même arrivés à se poser la question suivante : une Église postmoderne est-elle encore possible au cœur de cette civilisation qui se méfie de toutes transcendances?

Si les gens, attirés par les tambours et les cymbales, se rassemblent aux portes du théâtre où est célébrée la fête, ils n'ont pas cependant le goût d'y entrer car la symbolique de la fête leur est devenue imperceptible et inaudible. C'est comme si le personnage de Jésus leur apparaissait comme irréel, mythologique et sans réelle actualité. Le défi est grand de le rendre présent à travers une nouvelle symbolique postmoderne surtout auprès des plus jeunes.

La foi chrétienne n'inspire plus les grandes valeurs de notre société ou mieux encore, ces mêmes valeurs sont mises de l'avant sans véritable référence à leur source chrétienne. Un christianisme sans appui culturel, dogmatique, politique, économique est-il encore possible? Ce sont là de grandes questions qui nous habitent de plus en plus car les hommes tournent la tête vers le bruit de la société multimédia plutôt que vers la vérité encore revêtue de ses atours traditionnels devenus aujourd'hui obsolètes. Comment faire pour que la foi évangélique, reformulée en des termes audibles et par des symboles compréhensibles, retrouve sa capacité de répondre aux défis sociétaux actuels? Comment faire pour qu'il y ait moins d'hommes qui restent à la porte du théâtre de la foire? Comment faire pour être des passeurs vers l'infini, vers la plénitude de la vie éternelle?

